

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE À L'HONNEUR AU 13ÈME SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Du 27 octobre au 5 novembre 2008, le 13ème Salon International du Livre d'Alger consacrera son thème majeur à la littérature pour l'enfance et à la jeunesse. Ahmed Boucenna, Président-directeur général de l'Anep et Président du Comité d'organisation du SILA, nous a donné en exclusivité les grandes nouveautés de cette treizième édition.

El Moudjahid : M. Le Président, pouvez-vous nous dire où en sont les préparatifs du 13ème SILA ?

A. Boucenna : Cette année le SILA se déroulera du 27 octobre au 5 novembre. Comme de tradition depuis la 10ème édition, le Comité d'organisation tient toujours à faire coïncider la date du SILA avec la célébration du 1er Novembre 54 ; et cela, pour refléter la vocation libératrice de cette manifestation culturelle. Grâce au travail du Comité d'organisation et des équipes Anep, les préparatifs sont largement avancés. Nous avons bien avancé parce que, en réalité, le travail de préparation a commencé dès la clôture de la 12ème édition ! Ainsi, avant même la fin 2007, nous avons déjà arrêté le thème générique de la treizième édition. Cette année nous avons voulu consacrer le SILA à la littérature pour l'enfance et la jeunesse. Pourquoi ? Eh bien pour au moins deux raisons. La première c'est qu'il est naturel que le SILA s'adresse de plus en plus à la proportion la plus forte de la population algérienne, c'est-à-dire les jeunes. La seconde raison tient au fait que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui seront les lecteurs de demain. Il faut donc investir aujourd'hui auprès de cette population pour lui donner le goût de la lecture et développer chez elle l'amour de la littérature et de la culture en général.

El Moudjahid : À part le thème du SILA, pouvez-vous nous donner d'autres précisions sur l'avancement des préparatifs ?

A. Boucenna : Au 31 juillet, nous aurons pratiquement bouclé l'ensemble des tâches inscrites dans notre programme de travail. La date du 31 juillet correspond au fait au délai que nous avons fixé cette année pour l'inscription des éditeurs souhaitant exposer au SILA. Vous savez sans doute qu'il s'agit là d'une tâche particulièrement lourde qui mobilise beaucoup d'énergie de la part du Comité d'organisation, des équipes Anep et de nos partenaires de l'événement ; par ces partenaires, je veux citer en particulier le ministère de la Culture et celui des Affaires religieuses. Je veux aussi citer la Direction Générale des Douanes qui va s'impliquer de façon encore plus active dans la facilitation de l'importation des ouvrages ramenés par les éditeurs étrangers. Vous savez probablement que la logistique entourant l'organisation du SILA a parfois connu des perturbations. Avec les initiatives que le Comité d'organisation a prises cette année, nous pensons apporter une amélioration notable : raccourcissement du délai d'inscription, procédures d'inscription disponibles sur le site Internet du SILA, responsabilisation des importateurs dans les opérations de dédouanement, organisation ad hoc pour les éditeurs nationaux, etc. En termes d'espaces, et avec le concours de notre partenaire la SAFEX, nous reconduisons l'effort que nous avons fait lors de la douzième édition en mettant à la disposition des exposants plus de 10.000 m².

El Moudjahid : Puisque vous venez d'évoquer la 12ème édition du SILA, pouvez-vous nous dire un mot sur son bilan ?

A. Boucenna : Depuis la 10ème édition, le SILA s'améliore d'année en année ; et cela, par le nombre de maisons d'éditions présentes, par le nombre de pays représentés, par l'affluence du public... Et aussi par le niveau d'organisation qui s'améliore d'année en année. À ces différents égards, le douzième SILA a été un véritable succès. Un succès rehaussé par l'honneur que nous a fait Monsieur le Président de la République d'inaugurer lui-même cette 12ème édition. Ces efforts ont fait que l'édition de 2007 a permis de bat-

tre le record d'affluence puisque le Salon avait reçu plus de 350.000 visiteurs ; un nombre qui fait du SILA l'une des plus grandes manifestations culturelles au monde !

El Moudjahid : Vous nous aviez habitués, Monsieur le Président, à nous réserver des surprises à l'occasion de chaque SILA. Quelle sera la surprise cette année ?

A. Boucenna : En plus du thème générique consacré à l'enfance et à la jeunesse avec ses activités propres, et des activités traditionnelles du Salon - je veux parler des journées consacrées aux hommages, aux cafés littéraires et aux rencontres avec les invités d'honneur du SILA - la 13ème édition du SILA abritera un colloque international consacré aux grandes questions politiques et culturelles du monde arabe. Cet événement se tiendra le 2 novembre. Il réunira des personnalités prestigieuses arabes et européennes qui viendront éclairer les enjeux qui se posent aujourd'hui au monde arabe et son rapport à l'Occident. Parmi les personnalités que nous aurons l'honneur d'accueillir il y aura Georges Corm et Youcef Courbage du Liban, Elias Sambar de la Palestine, Pascal Boniface et Alain Gresh de France... et bien d'autres grands noms qui nous ont promis d'être parmi nous. Bien évidemment, comme c'est devenu une tradition du SILA, nos invités prestigieux qui nous accompagnent depuis déjà plusieurs années seront présents à la 13ème édition. Les visiteurs pourront ainsi retrouver Jacques Vergès qui a toujours des choses exceptionnelles à dire sur la Révolution algérienne et le mouvement de libération des peuples. Yasmina Khadra sera aussi de la partie pour présenter son nouvel ouvrage...

El Moudjahid : D'autres surprises, Monsieur le Président ?

A. Boucenna : Peut-être avez-vous noté depuis maintenant près d'un mois une annonce parue dans la presse nationale informant de la création du prix littéraire du SILA. Vous pouvez dire qu'il s'agit d'une surprise puisque c'est la première fois que le SILA organise un tel concours. Cette initiative sera reconduite chaque année pour en faire désormais une tradition du SILA. Mais peut-être la vraie surprise c'est que le Comité d'organisation a tenu à donner un grand retentissement à ce prix. Nous avons décidé en effet de décerner les six prix prévus lors d'une soirée de gala, retransmise à la télévision nationale, avec la présence de grandes personnalités du monde de la culture et des institutions nationales. L'idée consiste à sortir de la semi clandestinité qui entoure souvent l'attribution des prix littéraires dans notre pays. Au contraire, avec cette initiative, nous voulons en quelque sorte mettre la littérature sous les feux de la rampe pour contribuer à mieux la populariser ; et susciter davantage de vocations.

El Moudjahid : Un dernier mot, Monsieur Boucenna ?

A. Boucenna : À travers El Moudjahid, je veux remercier nos partenaires-sponsors sans lesquels le SILA ne pourra pas exister. Comme ils sont déjà nombreux – et que d'autres les rejoindront dans les semaines qui viennent – je ne peux pas les citer tous aujourd'hui. Le SILA est le plus grand rendez-vous culturel du pays. Contribuer à sa réussite est un acte patriotique de premier ordre. Car il s'agit de contribuer au développement de ce qui est le plus précieux pour notre pays : le développement de ses ressources intellectuelles qui est à la base de tous les autres développements. Aussi, moi-même et le Comité d'organisation sommes-nous particulièrement heureux de développer ce partenariat avec les sponsors du SILA qui y trouvent l'opportunité de témoigner de leur engagement envers le développement durable. Le succès du SILA se mesure aussi à la qualité de la communication qui l'entoure. À cet égard, le rôle de la presse nationale est particulièrement précieux. Je veux donc aujourd'hui, à travers El Moudjahid, adresser à la communauté des journalistes et des éditeurs de presse nationaux ma gratitude pour la couverture qu'ils donnent chaque année au SILA. Je suis sûr qu'ils déploie-

ront des efforts encore plus forts pour la 13ème édition ; et je veux les en remercier par avance. Car vous êtes nos partenaires les plus essentiels dans cette entreprise.